

populaires, *rari nantes in gurgite vasto* ! Vous avez voyagé dans le Nord, vous y avez, m'avez-vous dit, admiré une magnifique aurore boréale ; eh bien ! mon ami, cette aurore boréale, cet attachant phénomène de lumière et d'électricité, dont le ciel ne garde et ne gardera nulle trace, c'est la Gaule, ma mère et la vôtre.

« Quant à cette primulacée qui vous a donné tant de tintoin, poursuit le vénérable celtiste, sa dénomination druidique ne remonte pas plus haut que Linnæus. Ce grand homme, obligé de créer, de chercher sans cesse des noms pour sa vaste distribution du règne végétal, prit au vocabulaire scientifique des Saronides la dénomination de *samolus*, afin de l'infliger à la plante qui l'occupait alors ; il aurait pu, aussi bien, dénommer cette sœur des primevères dictame, amôme ou sélage. »

Cette réponse, messieurs, me jeta dans un trouble inexprimable. L'étonnement, la tristesse, la confusion, le désappointement, la colère bouleversaient tour-à-tour mon âme. Quelle confiance mérite-t-il donc, me disais-je, tout ce bruyant cénacle de prétendus celtisants ? Voici l'un d'eux qui, après quarante ans d'étude opiniâtre, ne craint pas d'avouer que la Gaule a péri corps et biens, et péri sans ressource. Oh ! que de fois, depuis ce temps, j'ai maudit ma sotte crédulité et mes heures, mes bonnes heures perdues à compulsier d'effroyables bouquins ! Tenez ! il est des moments où, si quelque celtomane se présentait à ma vue en temps et lieu de chasse, je serais homme à lancer sur lui Ramonaut et Fort-à-Patte, l'élite de mon chenil !

Tandis que l'irascible jeune homme nous faisait le récit de ses tribulations celtiques, mon vieil ami, rendu à toute son assurance, jetait sur moi des regards pleins d'un contentement perfide.

— Que dites-vous de cela ? fit-il sournoisement, quand eut cessé de se faire entendre l'associé qu'il devait au hasard.

— Je dis que, dans la réponse du voisin, l'exagération couvroit la vérité. Au commencement du siècle, beaucoup de ses allégations pouvaient être raisonnablement acceptées ; elles ne le seraient plus aujourd'hui. La linguistique est devenue une science